

— Le Messie est en vous-mêmes. Ne vous attardez point à des rêves puérils, à des superstitions grossières... Le Roi promis, c'est vous et c'est nous, c'est l'humanité consciente... Il n'y a pas d'autre roi ; peut-être qu'il n'y a pas d'autre Dieu !

A cette parole, Ismaël eut un sursaut. Il se leva tout droit, traversa les groupes assis et vint se planter devant le maître :

— Rabbi, vous vous trompez !

— Qui t'a l'a dit ?

— Le Saint Livre, rabbi.

— Tu ne sais pas le lire !

— Mon père, rabbi...

— C'est un simple !

— Nos pères, tous nos pères.

— C'étaient des simples !

— Mon cœur ? aussi, rabbi.

— Ton cœur ?... Qu'est-ce que cela, ton cœur ?

Et le maître eut un geste violent. Il descendit de la chaire, il prit l'enfant par le bras, rudement, avec des insultes et des mépris. Il le traîna jusqu'à la porte :

— Sors ! Je t'exclus de la synagogue. Va !... Va ! Va avec ceux qui enténébrent les cerveaux !... Va chez les bergers de la montagne !

Ismaël entendit à peine les derniers mots... Il était dans la rue et il lui semblait que la nuit avait des clartés singulières. Le ciel, de tous les points de l'horizon, n'était plus qu'un immense éclair, mais un éclair qui demeurait, qui s'obstinait, qui n'éblouissait pas et qui était doux au regard. Sur le seuil des maisons, les hommes et les femmes se tenaient surpris, inquiets, disant : " Mais que se passe-t-il donc ? "

Ismaël se tourna vers l'Orient. Il y avait là une étoile toute neuve, profonde, lointaine, éblouissante, et qui semblait un incendie dans ce gouffre de lumière. Il cria :

— L'étoile !... Mon étoile !... Il est né !!!

Et il se mit à courir, droit devant lui, par les sentiers où, tout à l'heure, il avait vu disparaître le couple mystérieux. Quelqu'un tenait sa main, un être étrange qui était blanc comme la neige, et qui avait des ailes, et qui chantait un psaume plus beau que tous ceux de David...

Une halte enfin, devant une pauvre étable... Ils sont là, les deux voyageurs entrevus dans la brume du soir, ils sont à genoux devant la mangeoire, un enfant repose, les bras ouverts, comme s'il les tendait à l'univers entier.

Et Ismaël ne s'étonne pas d'une telle solitude, il ne se scandalise point d'une si grande misère. Il avait sans doute entrevu autre chose en son rêve d'enfant, mais qu'importe ! Il ne discute pas avec lui-même ; il s'agenouille.

— C'est lui que j'attendais ! dit-il.

Et il adore, le front sur la paille ; il offre au Dieu-Enfant son cœur d'enfant, l'hommage d'un cœur qui promet tous les autres cœurs...

Le lendemain matin, Ismaël fut le premier devant la porte de l'école de la synagogue. Les enfants de Bethléem le rejoignirent, causant entre eux de la dernière nuit, de l'étoile merveilleuse et de la nouvelle répandue dans la ville par les pasteurs de la montagne.

— Je l'ai vu, moi ! dit Ismaël.

— Où cela ?

Et il raconta tout ce qu'il savait.

— Conduis-nous... disaient les enfants.

A ce moment, le rabbi ouvrit la porte de son école.

— Qu'on entre, fit-il d'une voix rogue.

Et l'on n'entra point. L'exclu d'hier était maintenant le chef de toute une jeunesse ; il avait pris la tête de la bande et il la conduisait vers l'étable.

Et, ce jour-là, l'école de Bethléem resta déserte, tandis que l'étable était pleine de petits enfants, qui de nouveau croyaient, déjà adoraient et jetaient aux échos de la montagne l'hymne que leurs frères ne cessent de répéter à tous les échos du monde.

C. LECIGNE.

BON CŒUR

Lili rencontre en promenade une petite fille pauvre à qui elle donne une pièce. La mendiante la regarde de ses yeux étonnés et lui dit :

— Tu es bien heureuse ; c'est ta maman qui te donne sans doute ces jolis sous ?

— Oui, répond Lili, et toi, tu n'as pas une maman ?

— Oh ! non, dit la mignonne ; elle est morte.

— Vois-tu, reprend Lili, si j'en avais deux, je t'en donnerais bien une, mais je n'ai que la mienne, je vais te donner cependant ma petite Sainte Vierge.

Et avec la permission de la maman, elle met dans la main de la fillette une belle médaille.